

## Fiche 9.2 : La Basse-Sambre

### Contenu fiche Basse-Sambre

<b>1. HISTORIQUE DE LA SAMBRE</b> .....	2
<b>2. LA SAMBRE ET SON BASSIN</b> .....	4
<b>3. LES FONCTIONS DE LA RIVIÈRE</b> .....	6
<b>3.1 LA NAVIGATION</b> .....	6
<b>3.1.1 LA GESTION DES ZONES PORTUAIRES</b> .....	6
<b>3.1.2 ECLUSES ET PONTS</b> .....	7
<b>3.1.3 TRAFIC</b> .....	7
<b>3.2 INDUSTRIE</b> .....	7
<b>3.3 AGRICULTURE</b> .....	9
<b>3.4 NATURE</b> .....	9
<b>3.5 GESTION DE L’EAU</b> .....	10
<b>3.6 RECREATION ET TOURISME</b> .....	10
<b>3.7 RENOUVEAU URBAIN</b> .....	12
<b>4. LA QUALITÉ DE L’EAU</b> .....	12
<b>4.1 QUALITE DE L’EAU DES COURS D’EAU</b> .....	12
<b>4.2 EPURATION DE L’EAU</b> .....	13
<b>5. VILLES ET COMMUNES LE LONG DU TRAJET</b> .....	14
<b>6. PRODUCTION D’EAU POTABLE</b> .....	14

## 1. HISTORIQUE DE LA SAMBRE

### Les projets, depuis Napoléon et Guillaume 1<sup>er</sup>

Historiquement, la Belgique disposait de par la nature de deux grands axes de navigation nord-sud: l'Escaut (Tournai-Gand-Anvers) et la Meuse (Dinant-Namur-Liège-Maastricht).

Au Moyen Age, le transport par bateaux sur les fleuves était nettement plus commode que le transport de marchandises par la route (en très mauvais état) par chariots tirés par des chevaux, des ânes ou des bœufs. Entre le bassin de la Meuse et celui de l'Escaut, il y avait une ligne de crête, infranchissable en bateau. Dans le Bassin de l'Escaut, la Senne était navigable jusqu'à Bruxelles et la Dyle jusqu'à Louvain. Ces deux villes constituaient un point de rupture de charge. Au-delà, il fallait débarquer les marchandises, et pour continuer, les transborder sur des chariots.

Au début du 19<sup>e</sup> siècle, sous Napoléon déjà, il y eut un projet de canal reliant les deux bassins, entre Charleroi et Bruxelles d'une part, et entre Namur et Tournai d'autre part. Mais les coûteuses campagnes militaires de Napoléon absorbèrent le budget de l'Empire et le creusement des canaux fut postposé.

Au 19<sup>e</sup> siècle, les charbonnages hennuyers furent appelés à soutenir la révolution industrielle du 19<sup>e</sup> siècle et l'essor de l'économie qui l'accompagnait, pour fournir l'énergie nécessaire au fonctionnement des machines à vapeur.

Le besoin de transport du charbon augmentait. On ne pensait pas encore au chemin de fer pour le transport des marchandises. En ce temps (1820-1830), c'était par la voie d'eau que l'on cherchait à transporter plus et plus vite.

### La Sambre avant la canalisation

Nous nous limiterons à l'étude de la Basse-Sambre, entre Charleroi et Namur, partie qui nous intéresse, encore que son cours supérieur, vers le sud, vers la France, ait été longtemps considéré comme une possibilité de jonction au réseau français de voies navigables, vers la Seine, vers Paris.

Avant sa canalisation, la Sambre était une rivière à très nombreux méandres, au lit fluctuant et irrégulier et aux berges fragiles. Son lit comprenait beaucoup d'îlots, de rochers et de bancs de sable, autant d'embûches et d'obstacles pour la navigation. On pourrait la comparer à ce qu'est encore la Lesse aujourd'hui (inimaginable maintenant, hé oui !).

Rivière navigable, elle ne l'était donc pas totalement au 18<sup>e</sup> siècle. Sa canalisation fut une entreprise titanesque, avec notamment la rectification de nombreux méandres.

Cependant, dès le Moyen Age, elle connut un trafic intense. Sous l'impulsion des Seigneurs locaux, en de nombreux endroits, des endiguements et des canalisations furent réalisés, davantage pour assurer un apport régulier en eau pour les moulins, que pour faciliter la navigation.



Lien de l'image : <http://www.charleroi-decouverte.be/index.php?id=170>

### **La Sambre canalisée**

La Sambre fut la première rivière du pays à être canalisée (entièrement canalisée le 22 octobre 1830).

Le XIX<sup>e</sup> siècle, avec son cortège de bouleversements techniques, vit s'accomplir les transformations majeures de la Sambre: de son état de navigabilité dépendait, en partie, le développement industriel et commercial des régions qu'elle traversait. La Sambre fut donc canalisée pour permettre à de plus gros bateaux d'alimenter en matières premières les usines riveraines, mais aussi afin d'écouler rapidement la production de ces dernières. Aux problèmes techniques d'une canalisation qui ne donnait pas entière satisfaction, s'ajoutèrent, bientôt, la concurrence du rail et les lois capricieuses de l'offre et de la demande. Pendant ce temps, Charleroi s'érigait en métropole du Pays noir.

A l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, l'image de la Sambre, voie de communication traversant des contrées industrialisées, disparaîtra derrière celle, plus négative, d'une rivière dévastatrice, en proie à de fréquents débordements. Son histoire deviendra alors celle des tergiversations.

### **Adaptations nécessaires sur la Sambre dans le cadre de la liaison Seine-Escaut :**

La liaison Seine-Escaut vise à créer un nouvel axe de navigation reliant Paris, Anvers et Rotterdam au gabarit de 4500t. L'objectif en Wallonie (projet Seine-Escaut Est) est d'avoir un réseau à 2000 T entre l'Escaut (à Tournai) et la Meuse (à Namur) l'horizon 2013 afin que la majorité des bateaux qui desserviront Seine-Escaut puissent y naviguer.

Il en résulte que trois écluses entre Charleroi et le bief de partage (Marchienne-au-Pont, Gosselies et Viesville), doivent être dédoublées. Afin de ne pas interrompre le trafic pendant une longue période, ces nouvelles écluses de 112,50 m x 12,50 m seront construites à côté des anciennes (85-87m x 11,50m de large, actuellement).

De plus, plusieurs élargissement locaux de la Sambre, du côté de Han-sur-Sambre et Frenière, vont être réalisés pour permettre le « croisement par alternat » des bateaux de 2000 T

Source: Piéard, C., *La Sambre*, ed. MET, 1997 et [www.seine-escaut.org](http://www.seine-escaut.org).

## 2. LA SAMBRE ET SON BASSIN

### Description générale du sous bassin :

La Sambre est située dans le district international de la Meuse. Le bassin versant de la Sambre concerne au total 46 communes mais certaines pour d'infimes parties de leur territoire. Si l'on ne retient que celles qui sont valablement présentes sur le bassin, ce sont au total 31 communes qui adhèrent à la structure.

La Sambre prend sa source en France (département de l'Aisne, commune de Fontenelle), sur le plateau de Saint-Quentin. Son cours est long d'environ 180 km (dont 88 km en France). Le bassin versant de la Sambre a une superficie totale de 1703 km<sup>2</sup> (dont 1250 km<sup>2</sup> en France) avec une pente moyenne de 0,035%. Cette rivière connaît de nombreux affluents, dont le Piéton (57 Km), Au niveau de Solre, la Sambre a un débit moyen de 16,5 m<sup>3</sup>/s. Au niveau de Namur, son débit est en moyenne de 32 m<sup>3</sup>/s. Elle se jette dans la Meuse à Namur, à 78 m d'altitude.



Lien des 2 cartes

[http://voies-hydrauliques.wallonie.be/opencms/opencms/fr/promotion/plaisance/ports\\_plaisance/tour4/index.html](http://voies-hydrauliques.wallonie.be/opencms/opencms/fr/promotion/plaisance/ports_plaisance/tour4/index.html)  
[http://voies-hydrauliques.wallonie.be/opencms/opencms/fr/promotion/plaisance/ports\\_plaisance/tour5/index.html](http://voies-hydrauliques.wallonie.be/opencms/opencms/fr/promotion/plaisance/ports_plaisance/tour5/index.html)

### La rivière

La Sambre est canalisée, donc navigable, à partir de Landrecies, où elle reçoit le Canal de la Sambre à l'Oise. Elle passe par Maubeuge. En Belgique, la Sambre est une voie navigable de 87,5 km, avec 38,8 km d'Erquelinnes (frontière française) au Canal de Charleroi (pour les spits) et 48,7 km (au grand gabarit, dit européen, de 1.350 T ou de 2000 T avec restriction du tirant d'eau) de Dampremy/Marcinelle (jusqu'à l'embranchement du Canal de Charleroi) à Namur (à la confluence avec la Meuse).

A Charleroi, le cours naturel de la Sambre posait problème à la navigation. En 1829, on réalise donc une dérivation et la navigation se fait alors sur la Sambre canalisée, qui contourne Charleroi par le Sud. Le lit naturel de la Sambre est délaissé au profit de sa version canalisée.

### Les crêtes de partage des eaux

La crête de partage des eaux désigne une limite géographique qui divise un territoire en un ou plusieurs bassins versants. Plus précisément, de chaque côté de cette ligne, les eaux s'écoulent dans des directions différentes. Elle est proche mais pas confondue avec les lignes de crêtes ; des couches géologiques profondes et imperméables peuvent en effet diriger l'eau dans une vallée séparée de la vallée où cette pluie est tombée par une ligne de crête.

Le besoin de relier deux bassins, émane surtout des industries et tout particulièrement des charbonnages qui trouvent dans cette liaison le moyen de réduire, non seulement le coût du transport du charbon mais également les délais de livraison.

## 3. LES FONCTIONS DE LA RIVIÈRE

### 3.1 LA NAVIGATION

#### 3.1.1 LA GESTION DES ZONES PORTUAIRES

**Le Port autonome de Charleroi (PAC):** (source : <http://charleroi.portautonome.be/> )



Le port autonome de Charleroi est une association de pouvoirs publics qui regroupe la Région wallonne, l'association intercommunale Igretec, la Ville de Charleroi et la Province du Hainaut.

Le PAC gère 460 ha de terrains le long de 30km de voie d'eau répartis sur la Sambre et l'entrée du Canal Charleroi-Bruxelles, dont 70% sont actuellement exploités par plus de 80 entreprises.

#### Son rôle :

- Valoriser les capacités économiques et industrielles de la région de Charleroi par la promotion du transport par eau ;
- Gérer le patrimoine en bordure de la Sambre et du canal de Charleroi à Bruxelles
- Compléter les équipements existants, créer de nouvelles infrastructures et organiser, de façon judicieuse, leur exploitation ;
- Concéder les terrains dont il a la gestion aux usagers du Port.

#### Trois fonctions économiques:

*Une fonction industrielle :* Permettre aux industries de transformation situées dans le domaine portuaire de prendre livraison de leurs matières premières et d'expédier leurs produits finis aux meilleures conditions.

*Une fonction commerciale :* Réceptionner, stocker et mettre en vente des produits dans le port. Les entreprises éloignées de la voie d'eau, et l'économie de la région en général, bénéficient largement de la distribution de ces produits à partir du négociant ou du manutentionnaire judicieusement installé dans le domaine portuaire.

*Une fonction régionale :* Favoriser l'approvisionnement de la région de Charleroi autant que l'exportation de ses produits locaux.

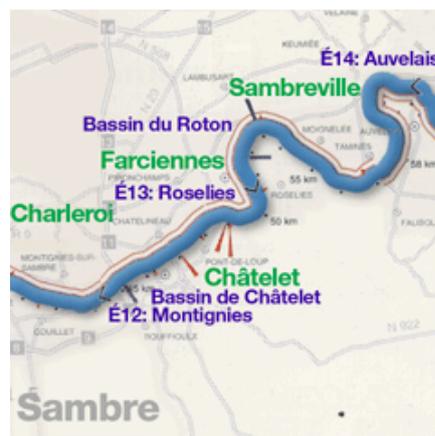
Les principales marchandises qui transitent dans le port de Charleroi sont, par ordre d'importance :

- les produits métallurgiques (acier et fonte brut, aluminium, ...),
- les minéraux et matériaux de construction (argile, briques, ciment, pierres, sable, craie, tuyaux, ...),
- les combustibles solides (charbon, houille, tourbe, ...),

- les minerais, les engrais, les produits agricoles (bois, céréales, laines) et les produits pétroliers (essence, gaz, gasoil, ...)

### 3.1.2 ECLUSES ET PONTS

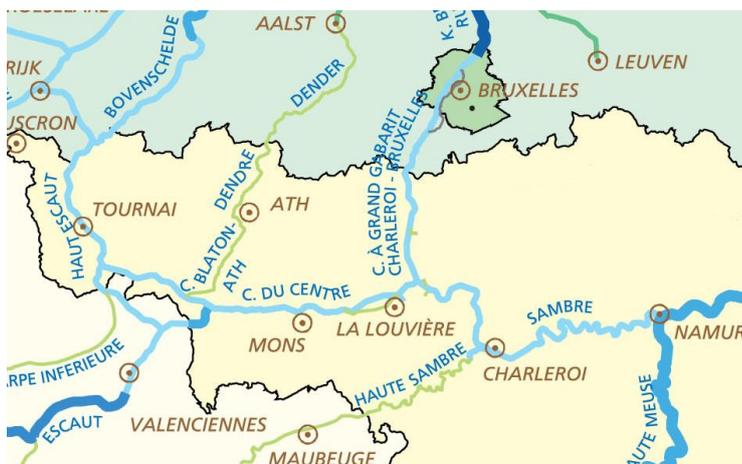
- |                                    |                   |
|------------------------------------|-------------------|
| • Ecluse de Monceau :              | 3,50 m x 12,5 m   |
| • Ecluse de Marcinelle :           | 119,40 m x 12,5 m |
| • Ecluse de Montignies sur Sambre: | 112 m x 12,5 m    |
| • Ecluse de Roselies :             | 111.9 m x 12.5 m  |
| • Ecluse d'Auvelais :              | 136,30m x 12.5 m  |
| • Ecluse de Mornimont :            | 111,90 m x 12.5 m |
| • Ecluse de Floriffoux :           | 111,90 m x 12.5 m |
| • Ecluse de Salzennes :            | 136,00 m x 12.5 m |



Plus d'infos :

<http://voieshydrauliques.wallonie.be/opencms/opencms/fr/vn/carte/vndoc.do?vn=41&carte=4103&type=1&sel=01236>

### 3.1.3 TRAFIC



En 2011, la quantité de marchandise transportée sur la Sambre en province du Hainaut représente environ 9,3 % de la totalité de marchandises transportées en Wallonie. Les principales marchandises transportées sont les minéraux, matériaux de constructions et produits métallurgiques.

## 3.2 INDUSTRIE

C'est lors de la révolution industrielle (chez nous vers 1830) que la région des bords de Sambre, connaîtra son véritable essor industriel et démographique. Les raisons de cet essor sont multiples :

- Une tradition de métallurgie artisanale, de verrerie et d'exploitation du charbon a permis l'accumulation du capital et le développement d'une main d'œuvre qualifiée sur les bords de Sambre.
- Le charbon, présent en quantité dans la Région de Charleroi est maintenant transporté en bateau jusqu'à Bruxelles et plus loin vers les autres villes en pleine révolution industrielle.
- La métallurgie, grande consommatrice d'énergie trouve à Charleroi tout le charbon

- nécessaire à son approvisionnement.
- Le développement de la métallurgie entraîne l'arrivée des sidérurgies qui quittent à cette époque les régions forestières pour venir vers les centres charbonniers et métallurgiques.
  - Les verreries se développent également en bord de Sambre puisque la rivière leur permet de transporter le sable et le charbon : le sable étant l'élément de base du verre le second servant à le transformer, grâce à la fusion, en verre. Des glaceries allaient donc voir le jour dont la production était essentiellement destinée à verres à vitres ou aux miroirs.

Au cours du trajet, certains éléments du paysage méritent d'être expliqués tant leur lien avec la rivière et avec la région sont importants. Parmi ces éléments remarquables, tous les témoins de la fabrication du fer qui fut très importante dans la région et dont on a très récemment parlé (mars 2013) lors de la fermeture de la société Carsid.

#### Les grandes étapes de la fabrication du fer :

Informations & schémas sur les sites :

<http://superieur.deboeck.com/resource/extra/9782804156022/extrait1.pdf>

<http://environnement.wallonie.be/enviroentreprises/pages/etatenviindustrie.asp?doc=syn-met-tec>

<http://www.helmo.be/esas/mapage/dossiers/metal.html>

#### Les Cokeries :

Les cokeries sont des usines où on fabrique des cokes. Les cokes sont obtenus par le mélange de différents types de charbons qui sont chauffés à une température entre 1200 et 1350°C. Ils se transforment alors et forment le coke qui va être refroidi avec l'eau du canal.

La fabrication de coke s'accompagne de l'émission d'un certain nombre de matières volatiles qui ont généré pendant longtemps de fortes pollutions.

Le coke est principalement utilisé comme combustible en sidérurgie pour réduire le minerai de fer dans un haut-fourneau afin d'obtenir la fonte qui est ensuite transformée en acier.

#### La sidérurgie : du minerai à la fonte

En résumé : Le but des **hauts-fourneaux** est d'extraire le fer des minéraux d'oxyde de fer et de le transformer en fonte. Cela produit des déchets, qu'on appelle scories, qui sont refroidies par l'eau du canal. Ces scories (aspect ressemblant à du sable) sont en partie revalorisés en cimenterie ou dans la production d'engrais.

#### La métallurgie : du fer brut aux produits semi-finis

### Le déclin de la sidérurgie carolo

En 2008, la cokerie de Marchienne ferma ses portes et priva Carsid de coke. Celui-ci provient alors directement de Russie (partenaire du groupe). Le coke est de mauvaise qualité et surtout plus couteux.

Fin mars 2012, la direction du groupe Duferco annonce que l'entreprise sidérurgique Carsid, à l'arrêt depuis novembre 2008, ne sera finalement pas relancée. Cette décision lourde de conséquences sur le plan social intervient alors que la demande mondiale d'acier plonge, de même que les prix, sous l'effet de la plus importante crise économique de l'après-Seconde Guerre Mondiale.

Un autre facteur important est la difficulté en Europe de maintenir près du centre d'une ville moderne des usines comme une cokerie.

Le site employait un millier de travailleurs à Marcinelle et c'est toute la région qui est sous le choc.

### **3.3 AGRICULTURE**

L'agriculture n'est pas significativement présente dans la zone naviguée. Toutefois, on peut y retrouver un flux de transport de grains navigant sur la Sambre.

### **3.4 NATURE**

Dans le sous-bassin de la Sambre, le réseau Natura 2000 a listé plus de 25 zones protégées.

Info : [http://environnement.wallonie.be/directive\\_eau/edl\\_ssb/sa/Sa4.pdf](http://environnement.wallonie.be/directive_eau/edl_ssb/sa/Sa4.pdf) et <http://natura2000.wallonie.be/>

La noue de Moignelée s'étend dans la vallée de la Sambre, en rive gauche de la rivière, en amont de Tamines.

Le site est un ancien méandre de la Sambre qui se trouve au pied d'un versant concave sur lequel a été érigée l'église de Moignelée. D'une largeur moyenne de 25 m, le plan d'eau s'étire dans une direction générale nord-sud sur une longueur d'environ 280 m. L'extrémité sud est séparée de la Sambre sur une distance de 120 m par des prairies, des friches, des bosquets de recolonisation et une zone humide de grand intérêt biologique.

L'ensemble du site est d'un grand intérêt esthétique et constitue un excellent témoin de ce que devait être le cours de la 'Vieille Sambre', paisible et d'une grande beauté.

Le **Contrat de Rivière Sambre & Affluents** est actif depuis avril 1994. Il est composé de 31 communes et couvre 2 provinces.

Le contrat de rivière consiste à mettre autour d'une même table, tous les acteurs du même bassin sous hydrographique en vue de définir consensuellement un programme d'actions de restauration

des cours d'eau, de leurs abords et des ressources en eau de ce sous bassin. Sont invités à participer à cette démarche les représentants des monde politique, administratif, socio-économique, associatif, scientifique...

En 2010, le Contrat de Rivière Sambre s'est constitué en asbl pour répondre aux nouvelles réglementations wallonnes.

Plus d'info : <http://www.crsambre.be>

### **3.5 GESTION DE L'EAU**

Sur le versant Sambre du canal Charleroi-Bruxelles, les 11 écluses de l'ancien canal, qui consommaient en moyenne 420 m<sup>3</sup> d'eau, ont été remplacées par trois écluses seulement.

L'appoint d'eau est fait par prélèvement dans les lacs de l'Eau d'Heure. L'eau est lâchée dans la rivière, dont le confluent avec la Sambre à Marchienne-au-Pont se situe à 2 km en amont de l'embranchement du canal. Elle est ensuite pompée à chacune des écluses.

#### Vers un problème d'approvisionnement en eau à l'avenir ?

Le bief de partage des eaux, situé entre le plan incliné de Ronquières, l'ascenseur de Strépy-Thieu et l'écluse de Viesville, a une superficie d'environ 175 hectares.

L'écluse de Viesville consomme actuellement 7000 m<sup>3</sup> d'eau à chaque cycle, mais sa reconstruction dans le cadre de la liaison Seine-Escaut ferait passer cette perte à 10000 m<sup>3</sup>.

Dans la situation actuelle, les rivières et ruisseaux qui alimentent ce plan d'eau fournissent au mieux quelques m<sup>3</sup> par seconde, en période sèche à peine 1 m<sup>3</sup> par seconde, il faut recourir à d'autres sources d'approvisionnement. L'eau est donc pompée depuis la Sambre, laquelle recourt souvent aux réserves des lacs de l'Eau d'Heure pour soutenir son niveau.

Sachant que l'eau est en train de devenir un bien rare et que les coûts de pompage vont augmenter dans les années à venir, l'approvisionnement en eau du canal sera-t-il assuré ? Le transport pourra-t-il toujours être considéré comme si écologique ?

### **3.6 RECREATION ET TOURISME**

Les grands ouvrages d'art hydrauliques présentent un caractère attractif certain (plan incliné de Ronquières, ascenseurs du Canal du Centre historique classés par l'UNESCO dans le Patrimoine mondial de l'Humanité et ascenseur de Strépy-Thieu).

De nombreuses activités touristiques sont liées aux plans d'eau des rivières, canaux et lacs de barrages pour la pratique des diverses disciplines nautiques: pêche, natation, canotage, voile, planche à voile, plongée sous-marine, kayak, moto-nautisme, ski nautique, jet-ski, ...

Mais les voies d'eau et leurs abords sont aussi un lieu de promenade et de détente. Nombre de chemins de services sont aménagés et inclus dans le RAVeL (outre les chemins de halage, ce réseau pour usagers lents suit également des anciennes voies de chemin de fer). Deux tronçons du

Ravel bordent la Sambre. A la sortie de Charleroi (Chatelet) , le Ravel 1 , en provenance de Mons (le long du canal du Centre d'abord, du canal Charleroi-Bruxelles ensuite et enfin, de la ligne 119), rejoint le chemin de halage et longe la Sambre jusqu'à Namur, sur une distance d'une cinquantaine de kilomètres. Après cela, il continue le long de la Meuse, direction Liège puis Maastricht. Sur le tronçon de la croisière, on le retrouve en rive gauche à partir de Chatelet, puis en rive droite à partir de Tamines.

Le Ravel 3 quant à lui remonte la Haute-Sambre à partir de Marchienne-au-Pont, à l'ouest de Charleroi, en direction de la frontière française, après avoir longé le canal Charleroi-Bruxelles (le long duquel, depuis Seneffe, il se confond avec le Ravel 1) depuis Tubize.

Source: <http://voies-hydrauliques.wallonie.be/opencms/opencms/fr/vn/presentation.html>

### **3.7 RENOUVEAU URBAIN**

A l'image de ce qui se fait dans de nombreuses autres villes, le centre de Charleroi se retourne vers sa rivière et 2 grands projets, le projet Phénix et le projet rive gauche, prévoient un réaménagement profond des bords de Sambre.

Retenons en quelques lignes certains axes de ces projets :

Revitalisation de la Ville Basse : aménagement de voiries en espaces piétonniers et semi-piétonniers et la démolition d'immeubles au bénéfice d'espaces publics verdoyants. Ce quartier, en partenariat avec le privé, pourrait trouver une destinée comparable à la rue Dansaert (à Bruxelles) et ses boutiques et ateliers de créateurs.

Aménagement des Quais de Sambre, sur la rive gauche : l'idée est de rendre leur rivière aux carolos et de briser une barrière presque naturelle depuis le milieu du 20ème siècle. La gare et le métro seront rendus plus attrayants.

Création d'une passerelle au-dessus de la Sambre : passerelle piétonne en connexion directe avec les projets ci-dessus.

Porte des Arts : une façade artistique au bâtiment de la BNB acquis par la ville afin de créer un espace de vie culturel directement accessible de la gare grâce à la nouvelle passerelle.

Aménagement de la Place de la Digue : création, sur la partie située le long de la rue du grand Central, d'un forum couvert où le marché de la ville basse retrouvera sa place initiale. Cet espace permettra l'organisation d'événements culturels et populaires.

## **4. LA QUALITÉ DE L'EAU**

### **4.1 QUALITE DE L'EAU DES COURS D'EAU**

Les cours d'eau situés au Sud du sillon Sambre et Meuse présentent une qualité bien meilleure que leurs voisins situés au Nord de ce même sillon. En cause, une densité de population plus importante, davantage d'industries et une agriculture plus intensive au nord.

\* La qualité physico-chimique des cours d'eau sur le sous bassin de la Sambre, si elle reste mauvaise ou moyenne, s'est améliorée de 1996 à 2004 (sensiblement pour les matières azotées - non-compris les nitrates - et de manière plus significative pour les matières organiques et oxydables).

\* La qualité écologique des cours d'eau: la qualité biologique d'un cours d'eau est évaluée sur base d'échantillons de macro-invertébrés prélevés dans cours d'eau. Pour la période 2000-2002, la Sambre présentait une qualité écologique moyenne avant Charleroi, et après Charleroi, une qualité médiocre. Sur le territoire belge, pour la même période, la qualité des eaux de ses principaux affluents en rive droite allait de bonne à médiocre, tandis qu'en rive gauche, de médiocre à mauvaise.

#### \* Charges polluantes des cours d'eau

En 2008, la présence de certains polluants apparaissait plus marquée dans les matières en suspension notamment dans la Sambre à Pont-de-Loup.

Notons que 72% des eaux de surfaces du bassin de la Sambre, risquent de ne pas atteindre un bon état en 2015, pourtant exigé par la Directive cadre-eau européenne.

Les données de qualité d'eau des cours d'eau situés dans le bassin de la Sambre sont disponibles dans la publication 'Tableau de bord de l'environnement wallon 2010', MRW – DGRNE, 200 p.

Ce rapport est disponible via <http://environnement.wallonie.be/eew/> et téléchargeable.

Autre source : [http://environnement.wallonie.be/directive\\_eau/edl\\_ssb/edl\\_ssb.asp](http://environnement.wallonie.be/directive_eau/edl_ssb/edl_ssb.asp)

#### **4.2 EPURATION DE L'EAU**

Depuis 2000, la SPGE est chargée par le gouvernement wallon de missions axées autour du cycle de l'eau comme l'assainissement public des eaux urbaines résiduaires. Cela suppose la mise en place d'équipements d'assainissement public comme les stations d'épuration et/ou les collecteurs.

Par le biais de contrat de service, la SPGE a confié à des organismes d'assainissement agréé (comme Igretec, Inasep,...) la conception, la construction et l'exploitation des ouvrages de collecte et d'épuration.

Les stations d'épuration de la vallée de la Sambre ainsi que le réseau d'égouttage sont gérés par :

IGRETEC (Intercommunale pour la Gestion et la Réalisation d'Etudes Techniques et Economiques)

- Montignies-sur-Sambre : 200.000EH
- Roselies : 127.9000
- Marchienne-au-Pont 80.000 EH. (mise en service en 2007)
- Viesville : 46.000 EH.
- Jumet 31.500
- Roux : 24.000
- Thuin : 12.500
- Wanfercée-Baulet 10.800 EH
- Solre-sur-Sambre 9.000 EH
- Fontaine-l'Evêque : 7.000EH
- Fleurus-Centre 7.000 EH

Source : Igretec. <http://www.igretec.com/>

Et par l'INASEP (Intercommunale Namuroise de Services Publics). Info <http://www.inasep.be/>

- Mornimont : 40 000 EH
- Fosses-la-ville : 4000 EH
- Velaine : 100 EH

Dans le sous bassin de la Sambre, 97,8% de la population se trouve en zone d'épuration collective. Les 2,2% restants, en zone d'épuration individuelle, concernent des zones faiblement peuplées où la construction d'un réseau de collecte des eaux usées est jugée trop onéreuse ou difficile à réaliser.

La construction de STEP's dans un environnement urbain a nécessité des aménagements spécifiques. La STEP de Montignies-sur-Sambre par exemple, construite à quelques centaines de mètres seulement du centre de la ville de Charleroi est entièrement fermée afin d'éviter les nuisances olfactives et l'air vicié y est traité. L'impact acoustique est faible, les équipements les plus bruyants étant enfouis dans des locaux bien insonorisés.

Les rejets d'eaux usées industrielles doivent être traités *in situ*, grâce à une station d'épuration autonome, sauf autorisation de rejet dans le réseau d'égout.

Source: *Rapport analytique sur l'état de l'environnement wallon 2006-2007*, ed. DGRNE. Ce rapport est disponible via <http://environnement.wallonie.be/ew/tablematiere.aspx> et téléchargeable.

## 5. VILLES ET COMMUNES LE LONG DU TRAJET

### Agglomération industrielle carolorégienne :

La grande agglomération de Charleroi présente des paysages d'urbanisation dense, où s'entremêlent habitat et industrie lourde (principalement en fond de vallée), parsemés de terrils et de nombreux espaces verts. Vers l'est, l'urbanisation englobe Châtelet, Châtelineau et Farciennes, débordant du R3 qui en matérialise en grande partie les limites.

### Vallée industrielle de la Basse Sambre :

Les paysages industriels de la vallée de la Basse-Sambre prolongent ceux de l'agglomération de Charleroi. La largeur du fond de vallée de Ham-sur-Sambre à Floreffe y a permis un développement important de l'industrie, laissant les versants à l'urbanisation et à quelques boisements résiduels.

### Versants de la Sambre et de l'Eau d'Heure :

Les versants incisés de l'Eau d'Heure et de la Sambre en amont de Charleroi regroupent des paysages boisés où l'urbanisation occupe versants et fonds de vallées et se développe le long des axes routiers. Çà et là subsistent quelques clairières agricoles.

Source : [http://environnement.wallonie.be/directive\\_eau/edl\\_ssb/edl\\_ssb.asp](http://environnement.wallonie.be/directive_eau/edl_ssb/edl_ssb.asp)

## 6. PRODUCTION D'EAU POTABLE

Voir fiche 9 du dossier pédagogique.